

La Tribune

+
lundi
SHERBROOKE
20 juillet 1998
89e ANNEE - No 127
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Robert Doiron
Pour vous servir...!
MAGOG CONCEPT
617, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE 843-3380

AMBULANCE



Les services pas facturés: l'Estrie emboîte le pas (A3)

BAPTISÉS



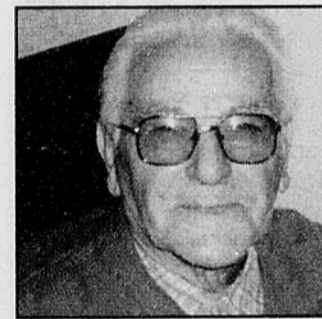
19 nouveaux Témoins de Jéhovah (A3)

100 ANS



Woburn «ne pouvait pas avoir mieux» (A7)

PERSONNALITÉ



William Klink, un médecin toujours apprécié à 87 ans (B6)

Météo / A2

AVERSES

26

5h17 20h28



23 juil 31 juil 08 août 14 août

Gagnon attire la plus grande foule



Imacom-Daguerre, Guillaume Déziel
André-Philippe Gagnon a attiré la plus grosse assistance de toute la Traversée, hier: 7000 personnes. Ici, il prend un bain de foule pendant son spectacle.

«C'est une année record»

Steve BERGERON

Magog

S'il faut, comme disent les bigots, souffrir pour gagner son ciel, la Traversée internationale du lac Memphrémagog a reçu son paradis après force années de calvaire. Le rideau est tombé hier sur une 20e édition de rêve, avec une foule estimée à 110 000 personnes en six jours d'activité.

Et quelle tombée de rideau! La plus grosse assistance de toute la Traversée: 7000 personnes. Avec un plat de choix: André-Philippe Gagnon, atrapé au vol en pleine tournée mondiale. Après Paris, Londres, Calgary et Lisbonne... Magog.

L'homme de scène a donné comme spectacle une chaîne de montage d'imitations, donnant vie aux grands de ce monde, tels Bryan Adams, Frank Sinatra, Elvis Presley, Nat King Cole, Charles Trenet, Pôpa et Moman...

Sans oublier, en ouverture, notre premier ministre chéri, Jean Chrétien, le micro tourné à 45 degrés vers la gauche.

Une mention spéciale au groupe Yark-en-ciel: ces jeunes remarquables lors du dernier «Cégeps en spectacle» ont donné une prestation enlevante, avant le spectacle de Gagnon, avec leurs propres compositions et des interprétations d'artistes comme Jean Leloup. La foule, enchantée, les a longuement applaudis.

La journée d'hier a vu quelque 25 000 personnes s'amener sur le site ou participer aux activités. Là-dessus, on estime que 5000 personnes ont assisté au défilé de l'avant-midi.

Mais la plus grosse journée a été celle de samedi, avec quelque 40 000 visiteurs, dont 3000 au spectacle de Carmen Campagne, 6000 à celui de Zachary Richard, et entre 10 000 et 15 000 qui ont assisté à l'arrivée des nageurs.

Le vainqueur chez les hommes, l'Australien Grant Robinson, a nagé les 42 kilomètres en l'espace de 8 h 45 m 40 s, tandis que l'Allemande Buchse

a remporté les honneurs chez les dames en 9 h 52 m 14 s. Le Forestois David Bilodeau a terminé au septième rang, obtenant le meilleur temps chez les Québécois.

À l'écoute

«Tout le monde me dit qu'il n'y a jamais eu autant de monde sur le site, ce qui me laisse croire que c'est une année record», mentionnait le président de la 20e Traversée, Martin Dussault. «Ce qui résume assez bien le cœur du succès, c'est d'abord le temps favorable.» Les dernières années avaient été décourageantes sur ce point.

Mais, poursuit-il, les nouvelles formules mises à l'essai cette année ont pratiquement toutes fait mouche. «Honnêtement, si on me demandait le plan du site pour l'an prochain, je remettrais une copie conforme à celui de cette année.»

La formule d'utilisateur-payeur et d'accès gratuit au site aura été gagnante. «Cette année, nous avons été plus à l'écoute de la population, des intervenants économiques et municipaux... Les gens nous disent que c'est comme si on leur avait redonné la Traversée.»

De même, la tenue du marathon le samedi aura permis à plusieurs touristes d'assister à la course, puisqu'ils ne travaillaient pas le lendemain. «Cela a aussi fait l'affaire des nageurs, qui ont pu rester plus longtemps et saluer la population avant de partir.»

Les orages de jeudi et les averses de vendredi auront finalement fait un moindre mal. Il est trop tôt pour donner le bilan financier, mais Martin Dussault prévoit que la 20e édition couvrira ses frais, pourra même rêver d'un plan de redressement et de développement pour le futur, et commencer à effacer son déficit de 150 000 \$.

Tous les détails sur la Traversée en A3, B3, C1 et C7



Imacom-Daguerre, Guillaume Déziel
À l'épreuve de 42 kilomètres, le Forestois David Bilodeau a été le meilleur Québécois. Il a cependant fini au septième rang.

Économie: le niveau de confiance faiblit

Jérôme DUSSAULT

Sherbrooke

Bien que la perception qu'ont les Canadiens de leur économie s'améliore significativement depuis quelques années, leur niveau de confiance en l'avenir est en chute libre, selon les résultats d'un sondage Gallup réalisé récemment.

Une proportion de 31% des Canadiens estime que l'économie du pays est soit bonne ou excellente, alors que ce pourcentage n'était que de 11% en mai 94 et 20% en 96. Les résultats les plus élevés ont été enregistrés en Ontario où 38% des gens sont d'accord pour dire que l'économie est en bonne ou excellente condition. Les Prairies suivent avec 36%, alors que le Québec ferme la marche avec seulement 23%.

En fait, les gens sont très pessimistes quant aux perspectives économiques futures du pays, un maigre 21% croyant que la situation s'améliorera. C'est 30% de moins qu'il y a un an. Par ailleurs, 45% des gens estiment que l'économie demeurera stable et 31% prévoient qu'elle se dégradera.

Les habitants de la Colombie-Britannique sont bons premiers quant au peu de confiance en l'avenir, le différentiel entre les optimistes et les pessimistes étant de -45 (8% croyant à une amélioration et 53% en une dégradation de l'économie au pays). Ce différentiel est de -15 au Québec. Les Ontariens se distinguent du reste du pays, étant les seuls à être plus nombreux à entrevoir une amélioration qu'une détérioration, à 31% contre 23%.

Ce sondage a été réalisé auprès de 1004 Canadiens entre le 22 et le 30 juin dernier. Sa marge d'erreur est de 3,1%, 19 fois sur 20.



Voir et Vivre Sherbrooke

Suggestion du jour

de La Tribune

le lundi 20 juillet 1998

TOUS À VÉLO

Le réseau riverain: 20 kilomètres de sentiers cyclo-pédestres. Vélos, tandems, trottinettes sur roues, tricycles, remorques pour enfants au chalet du parc Blanchard

Renseignements: 821-1919

En collaboration avec la SDERS-Tourisme



Plus de 3000 morts en Nouvelle-Guinée (B5)



Roy & Associés
AUDIOPROTHÉSISTES



L'audioprothésiste qui vous comprend

SHERBROOKE 1435, rue King Ouest (819) 566-5661

PARTOUT EN ESTRIE 1-800-465-4959

EXAMEN ET ÉVALUATION
PROTHÈSES AUDITIVES DE QUALITÉ
GARANTIE AUDIOEXCELLENCE
SATISFACTION ASSURÉE

AudioExcellence

Heureux qui comme Obélix... sait déguster

□ Sous le chapiteau, le marché public Orford se distingue par les produits qu'il présente

Karine TREMBLAY

Magog

Obélix avait bien raison d'apprécier le goût du sanglier sauvage, assurent Benoît Voghell et Yves Moyaerts, deux éleveurs de sanglier d'Europe qui vantent les mérites de leurs produits avec grande conviction.

«C'est une viande tendre, au goût raffiné, 50 pour cent plus maigre que le porc. Elle gagne à être connue», explique M. Voghell.

Pour la faire connaître, justement, ce dernier, comme près d'une trentaine d'autres producteurs agroalimentaires de la région, se rend au Marché public d'Orford où, chaque samedi, il peut échanger avec le public curieux de tout, mais surtout du goût que peut avoir la viande de sanglier.

«Les gens trouvent ça très intéressant. Et comme ils peuvent goûter, sur place, à la viande de sanglier, ils achètent en sachant qu'ils ne seront pas déçus», précise M. Moyaerts.

Au chapitre des viandes, le chapiteau du marché public se distingue par la variété des produits qu'il présente, produits souvent sains, soit dit en passant, qui conviennent tout à fait aux nouvelles tendances alimentaires.

Poulets de grain, viande de cerfs Les adeptes sont plus nombreux

rouges, d'émeus, de canards, de lapins et charcuteries de toutes sortes font donc les délices de nombreux visiteurs, qui trouvent aussi, sur place, d'alléchants pains et pâtisseries de fabrication artisanale, des fromages fins, des légumes, des produits de la pomme, des champignons sauvages et tant d'autres marchandises gourmandes qui flattent le palais. Produits corporels et décoratifs sollicitent quant à eux l'odorat et la vue, complétant ainsi le tableau de belle façon.

«Les producteurs qui viennent ici chaque samedi sont tous de la région et ils se distinguent, je pense, par la grande qualité de leurs produits, dont certains sont connus et d'autres, moins connus. Visiter tous ces kiosques nous donne une idée des richesses qu'on trouve dans les Cantons de l'Est. Et puis, l'ambiance du marché est formidable. Le fait de rencontrer sur place les producteurs assure un service personnalisé dans une atmosphère champêtre», explique la responsable du Marché, Louise Marois.

Celle-ci souligne également la présence de la ferme éducative AgriCité, qui enseigne à d'apprentis agriculteurs l'art de la culture ou de l'élevage et qui a, à l'extérieur du Marché, son enclos d'animaux.



Imacom-Daguerre, Guillaume Déziel
Convaincus de la qualité de leur produit, Benoît Voghell et Yves Moyaerts, deux éleveurs de sanglier d'Europe, vantent ses mérites avec grande conviction. Il n'hésite d'ailleurs pas à faire goûter pour mieux convaincre.

Né, l'an dernier, des efforts de l'Union des producteurs agricoles de Magog et de la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford, le Marché public Orford fait toujours plus d'adeptes. Alors que la moyenne quotidienne de visiteurs variait, l'an passé, entre 1500 et 2000, elle oscille cette année entre 2000 et 2500.

C'est que, paraît-il, une fois qu'on y a goûté, on ne peut plus s'en passer...

«La première fois que je suis venu au Marché, c'était par pur curiosité. La seconde fois, c'était déjà une attache du cœur!», s'exclame le résidant du Canton de Magog, Donald Soucy, qui revient

chaque semaine depuis sa première visite, afin de goûter la fraîcheur de ces mille et un produits, dans une ambiance qu'il trouve particulièrement agréable parce qu'exempte de toute compétition entre les producteurs.

«Et désormais, confie-t-il, je viens le samedi matin très tôt, afin d'être certain que les fromages que je préfère ne soient pas tous vendus comme c'est le cas cet après-midi!»

Le public attendu

Le Marché public Orford, situé à la sortie 118 de l'autoroute 10, sur la rue du Marché, à Orford, est ouvert au pu-

blic le samedi, de 9 heures à 17 heures, jusqu'au 26 septembre prochain.

Un buffet-bénéfice de haute gastronomie, au profit du Marché, sera par ailleurs organisé le sept août prochain, sous la gouverne du chef cuisinier de GourmEstrie, René Poulin.

Pour 50 \$ (le coût du billet), les invités pourront déguster, dans un fabuleux décor champêtre, de nombreux petits plats fabriqués avec tous les produits qui se trouvent au Marché.

Pour plus d'information ou pour se procurer un billet, téléphonez au (819) 843-7107.

loto-québec

Tirage du 98-07-18		GAGNANTS		LOTS	
6/6	1	2 054 763,60 \$			
5/6+	2	308 214,50 \$			
5/6	221	2 231,40 \$			
4/6	13 787	68,50 \$			
3/6	262 926	10,00 \$			
Ventes totales: 14 975 083,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000,00 \$			

Tirage du 98-07-18		GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000 000,00 \$			
5/6+	1	50 000,00 \$			
5/6	11	500,00 \$			
4/6	866	50,00 \$			
3/6	15 665	5,00 \$			
Ventes totales: 495 575,00 \$					

Tirage du 98-07-17		GAGNANTS		LOTS	
7/7	1	8 500 000,00 \$			
6/7+	2	86 711,30 \$			
6/7	61	2 487,60 \$			
5/7	3 785	143,20 \$			
4/7	77 925	10,00 \$			
3/7+	72 284	10,00 \$			
3/7	643 079	partic. gratuite			
Ventes totales: 9 441 432,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00 \$			

Tirage du 98-07-18	
5 6 8 9 10	
14 21 25 26 27	
29 39 45 47 48	
54 57 58 63 70	

Tirage du 98-07-18	
3 4	
199 5362	

Tirage du 98-07-17	
NUMÉRO	LOT
887244	100 000 \$

Tirage du 98-07-18	
NUMÉRO	LOT
148131	100 000 \$

Tirage du 98-07-19	
NUMÉRO	LOT
682554	100 000 \$

Tirage du 98-07-19	
4 5 9 13 16	
18 19 23 36 40	
41 44 45 50 51	
54 59 64 66 67	

Tirage du 98-07-19	
3 4	
077 6866	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Imacom-Daguerre, Guillaume Déziel
Né des efforts de l'Union des producteurs agricoles de Magog et de la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford, le Marché public Orford fait toujours plus d'adeptes et offre une grande diversité de produits.

Mystérieuse agression au couteau

Sherbrooke

Les locataires du 1945, rue Goyette, à Ascot, ont eu droit à un troublant spectacle hier peu avant midi, alors qu'un homme qui venait d'être poignardé s'est effondré devant leur appartement.

Quand les policiers sont arrivés sur les lieux, une femme, vraisemblablement l'agresseur, était agenouillée à côté de la victime et la réconfortait. Elle s'est rendue aussitôt aux policiers.

L'homme, âgé de 35 ans, reposait hier aux soins intensifs au pavillon Fleurimont du CUSE. Son état était jugé satisfaisant. Quant à la femme de 28 ans, elle était sous l'interrogatoire des enquêteurs.

Même si la plupart des circonstances de ce drame demeurent obscures, il semble que l'agresseur ait poignardé sa victime à l'intérieur de son appartement avec un couteau de cuisine, qui a été retrouvé par les policiers.

L'homme a-t-il ensuite tenté de prendre la fuite? Toujours est-il qu'il s'est affalé sur le parterre devant l'édifice. C'est la femme qui a elle-même demandé à une voisine d'avertir les services d'urgence.

On ignorait hier le lien précis qu'entretenaient les deux acteurs du drame. Il semble qu'ils n'étaient pas mariés.

Comme en hiver

Sherbrooke

Deux accidents coup sur coup, du genre de ceux qu'on ne voit généralement que l'hiver, ont fait plus de peur que de mal, samedi après-midi, sur l'autoroute 10 à la hauteur d'Eastman.

Le premier accident serait survenu vers les 13h50, lorsqu'un conducteur aurait perdu le contrôle de son véhicule et aurait été percuté par une autre automobile.

Le ralentissement causé par cette collision serait à l'origine du deuxième accident: lorsqu'est venu le temps de reprendre de la vitesse, une voiture soudainement tombée en panne se serait fait heurter par une autre, frappant le terre-plein, après avoir fait un tonneau.

Les deux accidents n'ont toutefois fait que deux blessés mineurs.

Par ailleurs, à peu près à la même heure, samedi, sur la route 247, à Stanstead, un motocycliste aurait perdu le contrôle de sa moto et glissé à l'extérieur de la route. Chances dans sa malchance, il s'en est toutefois tiré avec une vertèbre fracturée et des lacérations au coude gauche.

Compton

Un incendie, vraisemblablement causé par la foudre, aurait détruit une partie d'une érablière située sur le chemin Robert, à Compton, vendredi soir, vers 18 h 44. Les dommages, évalués à 50 000 \$, ont surtout abimé la structure de la cabane à sucre et l'équipement qui s'y trouvait.

MÉTÉO La Tribune



PUISIATRIERS LAPOINTE INC
LES POMPES LAPOINTE INC
(819) 563-8085
MAINTENANT
Complexe Industr. Lapointe
4070, boul. Industriel
Sherbrooke

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI
26 PRÉC. 40	14 PRÉC. 40	28 PRÉC. 30	28 PRÉC. 60	26 PRÉC. 60

Victoriaville 26/15
Drummondville 26/15
Magog 26/15
VALCOURT 26/14
Mégantic 26/14

HUMIDEX

QUÉBEC		INDICE UV	
Chicoutimi Ave 24/14	Québec Ave 26/14	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	
Gaspé Plu 24/12	Rimouski Ave 23/14	60 30 20 15	
Iles-de-la-Mad. Enu 22/14	St-Georges Ave 26/14		
La Grande Var 20/10	St-Jules Var 18/12		
Lac-St-Jean Ave 25/14	Trois-Rivières Var 26/16		
Montréal Var 28/18	Val-d'Or Var 24/14		
CANADA		USA	
Charlottetown Ave 26/15	Régina Ave 24/12	Boston Ora 32/18	New York Ora 32/23
Edmonton Plu 18/10	St-John's Sol 24/14	Bridgeport Ora 31/21	Plattsburg Ora 29/16
Fredericton Plu 24/14	Toronto Sol 30/19	Burlington Ora 29/16	Portland Ora 31/18
Halifax Ave 25/15	Victoria Sol 23/11	Concord Ora 33/17	Providence Ora 32/20
Ottawa Sol 28/17	Winnipeg Var 29/16	Detroit Ora 32/19	Washington Ora 35/23
LE MONDE		DESTINATIONS SOLEIL	
Athènes Sol 30/22	Mexico City Nua 26/14	Acapulco Enu 32/22	La Havane Sol 30/25
Beijing Sol 33/21	Moscou Sol 22/15	Bermudes Sol 30/25	Martinique Plu 29/26
Berlin Sol 25/12	Paris Sol 31/16	Cancun Ave 36/24	Myrtle Beach Sol 35/24
Hong Kong Var 31/26	Port-au-Prince Ave 31/23	Caracas Plu 31/24	Montego Bay Sol 35/25
Lisbonne Sol 26/16	Rome Sol 32/18	Freeport Plu 34/25	Orlando Ora 35/24
Londres Sol 32/18	Tokyo Ave 28/23	FT Lauderdale Ora 35/28	Puerto Plata Plu 32/24
		Honolulu Sol 29/22	Tampa Ora 35/24
		Key West Ora 35/28	West Palm B Ora 35/24

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
PLUS DE 115 000 LECTEURS
PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT
564-5450 LaTribune

INDEX

Arts et spectacles:	B-4
Automobile:	B-1
Bandes dessinées:	D-3
Chez nous:	B-2
Décès:	D-4
Économie:	D-1
Messier en liberté:	B-3
Opinions:	A-6
Personnalité:	B-6
Petites annonces:	D-2
Profil d'entreprise:	D-1
Sports:	C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

LaTribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
Camelots et camelots motorisés
Prix de vente: 3,52 \$
à l'avance:
T.P.S.: 25 \$
T.V.Q.: 28 \$
Coût à l'abonné: 4,05 \$

ABONNEMENTS
Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Pressa. La service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Les ambulanciers refusent de capituler

«Nous ne lâcherons pas tant qu'il n'y aura pas d'offre sur la table»

Steve BERGERON
Sherbrooke

Les ambulanciers de l'Estrie ont emboîté le pas à ceux de Montréal hier: ils ont décidé à leur tour d'ignorer la menace de la partie patronale d'avoir recours à la loi 160 et continueront leurs moyens de pression, soit de ne plus facturer leurs services.

Réunis dans les locaux de la CSN rue Acadie, quelque 35 des 116 membres du Rassemblement des employés techniciens ambulanciers de l'Estrie (RETAE) ont voté à l'unanimité pour la poursuite des moyens de pression.

Yves Dumont, président du RETAE et membre du comité provincial de négociation, soutient qu'en ne factu-

rant plus leurs services, les ambulanciers ne menacent aucunement les services à la population, jugés essentiels.

«Il s'agit uniquement de moyens de pression administratifs. La loi 160 ne doit servir que pour assurer les services essentiels à la population. Si la partie patronale juge que les moyens de pression sont un véritable danger pour le public, elle n'a qu'à aller devant la Commission des services essentiels. Mais nous, nous ne lâcherons pas, tant qu'il n'y aura pas d'offre sur la table.»

Les quelque 2900 ambulanciers membres du RETA du Québec n'arrivent pas à s'entendre avec le conseil patronal de négociation sur la question du salaire. Ils veulent que soit appliquée à nouveau l'échelle Marois, laquelle fixait le salaire des ambulanciers à mi-chemin

entre le salaire d'une infirmière et celui d'une infirmière auxiliaire.

«Mais l'échelle Marois n'est plus appliqué depuis 1990. Cela représente en tout des pertes de 75 millions \$ pour les ambulanciers», insiste Yves Dumont. Avec l'échelle Marois, le salaire des ambulanciers varierait entre 14,80 \$ et 20,54 \$ de l'heure.

Comme pouls

Si la loi 160 est appliquée, les ambulanciers encourent des jours de travail non payés, des congés rayés, même des pertes d'années d'ancienneté par jour de grève. L'employeur pourrait aussi décider de ne plus retenir les cotisations syndicales à la source.

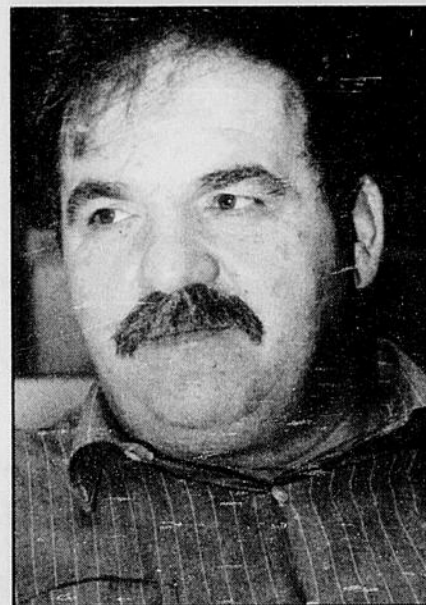
«L'employeur juge qu'en ne facturant plus les services, les ambulanciers le privent de revenus. Il affirme qu'il ne

sera donc plus en mesure d'assurer les services, et que ceux-ci sont donc menacés.»

«Nous pensons plutôt qu'avec l'application de la loi 160, les employés ne seront pas intéressés de rentrer au travail s'ils risquent de ne pas être payés. C'est là que les services risquent d'être en danger», pense Yves Dumont.

A noter que la Corporation des services ambulanciers du Québec (CSAQ) et l'Association des services ambulanciers du Québec (ASAQ), desquelles dépend le RETAE, n'ont pas officiellement déclaré qu'elles auraient recours à la loi 160, mais Yves Dumont s'attend à ce que cela se produise aujourd'hui. «C'est ce que j'ai reçu comme pouls.»

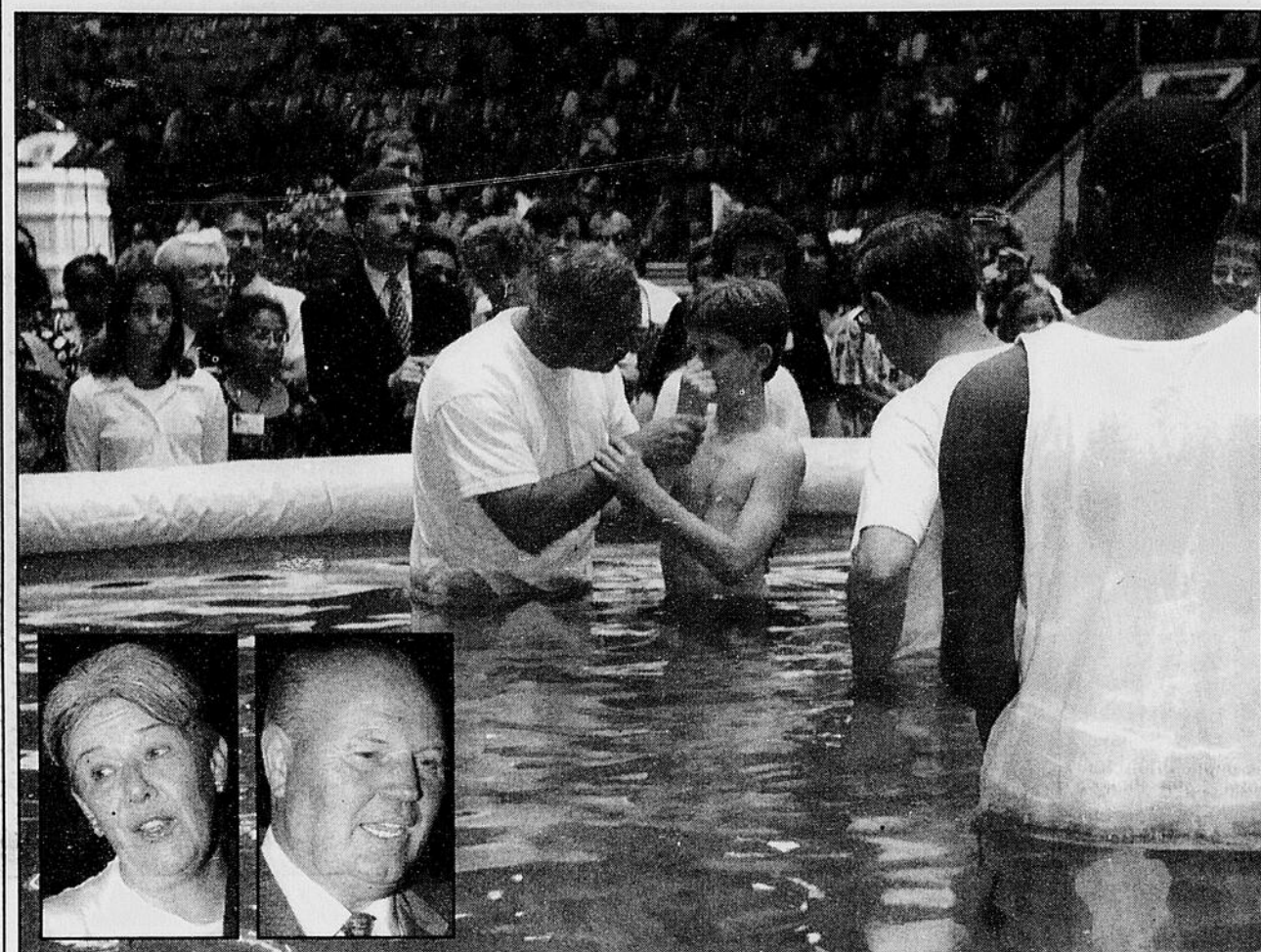
Aux dernières nouvelles, aucune négociation n'était prévue entre les deux parties.



Yves Dumont

Jéhovah accueille 19 nouveaux disciples

Près de 3000 personnes étaient rassemblées au Palais des sports pour assister aux baptêmes



Dix-neuf personnes ont officiellement fait leur entrée au sein des Témoins de Jéhovah, samedi dernier, en plongeant dans la grande piscine aménagée sur la patinoire du Palais des sports où elles ont reçu le sacrement du baptême. En médaillon, Elisabeth Dance et Joseph Lohn.

Karine TREMBLAY
Sherbrooke

D'abord, quelques minutes de recueillement, le temps d'une prière. Puis, les presque 3000 Témoins de Jéhovah rassemblés dans les gradins du Palais des sports entament un chant religieux, pendant que vont se préparer les 19 personnes qui font aujourd'hui le voeu officiel de désormais vouer leur vie à Jéhovah.

Dans un instant, en effet, ils vont plonger dans la grande piscine qui trône au centre de la patinoire pour y recevoir le sacrement du baptême, tel qu'il était pratiqué au premier siècle, sous l'oeil ému de leurs proches ou amis qui sont déjà de cette grande famille et qui les y accueillent avec joie.

Pour les nouveaux baptisés, l'événement marque un tournant symbolique, mais constitue aussi le point culminant de plusieurs mois - voire de plusieurs années - d'étude de la Bible.

«Ce n'est pas facile. Ça demande beaucoup de patience, de force et de persévérance. Moi, ça m'a pris dix ans. Ma femme faisait partie des Témoins de Jéhovah, mes enfants aussi, mais moi, au départ, j'étais contre. Puis, je

me suis rendu compte que mon éducation religieuse de catholique était mauvaise. J'ai découvert et appris à connaître Jéhovah, et aujourd'hui, par le baptême, je démontre symboliquement et publiquement mon intention de le servir», indiquait l'un des nouveaux baptisés et résidant de Saint-Hubert, Joseph Lohn.

Ancienne catholique et nouvelle baptisée elle aussi, la Montréalaise Elisabeth Dance qualifiait la journée de samedi comme étant la plus belle de toute sa vie.

«Je suis pleine de joie de faire mon entrée dans une congrégation aussi ri-

che d'amour. Aujourd'hui, je commence à servir Dieu, que j'ai enfin trouvé, après un long chemin», a-t-elle mentionné.

Si certains, comme M. Lohn et Mme Dance, ont pris plusieurs années avant de se sentir prêts à faire leur entrée au sein des Témoins de Jéhovah, d'autres y ont tout de suite trouvé leur place.

Ainsi, le Montréalais Carl Dubuc, tout juste âgé de 17 ans, a rencontré l'an dernier un Témoin de Jéhovah qui, sur le pas de sa porte, lui a offert de l'aider à apprendre les saintes écritures. Offre qu'il a acceptée et qui l'a amené à se faire baptiser, samedi dernier.

«J'ai vu que la loi de Jéhovah est celle du coeur. On a tous besoin de

spiritualité et de vérité, ce que j'ai trouvé avec les Témoins de Jéhovah. Les membres de ma famille immédiate ne sont pas dans la congrégation et l'annonce de mon baptême a suscité différentes réactions, mais j'ai certains cousins qui sont aussi Témoins de Jéhovah», a indiqué le jeune homme.

Le baptême était l'un des moments forts du congrès annuel des Témoins de Jéhovah, qui se poursuivait toute la fin de semaine au Palais des sports de Sherbrooke et pendant lequel se déroulaient conférences, symposiums et témoignages de toutes sortes.

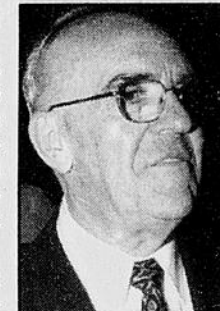
Chaque année, quelque 375 000 personnes joignent les rangs des Témoins de Jéhovah, religion qui compte, au total, tout près de six millions de fidèles répartis dans le monde.

Un service de relations publiques pour mieux faire connaître les Témoins

Sherbrooke (KT)

Soucieux de s'adapter aux changements survenus dans la société depuis l'essor des moyens de communication, les Témoins de Jéhovah ont, en avril dernier, innové en mettant sur pied un service de relations publiques, service qui n'existait pas jusqu'alors.

«Souvent, les gens nous disent qu'ils ne nous voient pas lorsque survient une catastrophe. Or, pendant la tempête du verglas et lors des inondations du Saguenay, on était là. On a fourni de l'aide, mais on n'a pas diffusé la nouvelle. Notre service de relations publiques se chargera donc, désormais, de nous faire connaître davantage et de montrer à quel point nous sommes actifs», indique le responsable de ce nouveau service de relations publiques, Léonce Crépeault.



Léonce Crépeault

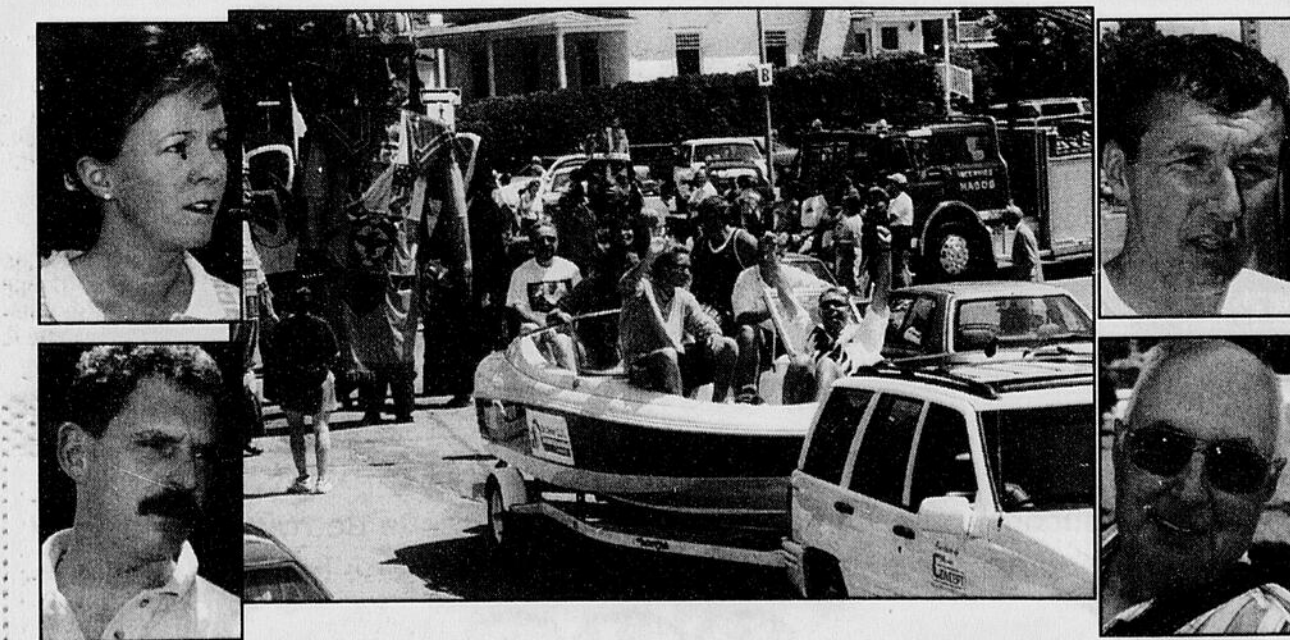
Celui-ci souligne que l'opinion publique se fait une idée erronée des Témoins de Jéhovah.

«Les gens nous connaissent mal, soutient-il. Ils pensent que nous ne faisons que passer d'une maison à l'autre, mais la plupart ignorent à quel point nous nous soucions des problèmes sociaux et ce que nous faisons pour y remédier.»

Les bureaux du service de relations publiques des Témoins de Jéhovah serviront également à tous ceux qui désirent rejoindre la congrégation, soit pour obtenir plus d'information, soit pour joindre ses rangs.

Le retour du défilé? Une bien bonne idée!

La 20e Traversée internationale du lac Memphrémagog renoue avec une vieille tradition



Une foule imposante s'est massée aux abords des rues Sherbrooke et Principale, à Magog hier, pour assister au retour du défilé de la Traversée. Le public a pu saluer une dernière fois les délégations de nageurs, bien installés avec leurs accompagnateurs dans des bateaux, et ont été bien impressionnés par les marionnettes géantes. En mortaise, à gauche, Louise Breton et Bernard St-James. À droite, Sylvain Goyette et Armand Lacasse.

Steve BERGERON
Magog

Tout le monde semblait d'accord hier: c'était une bien bonne idée de ressortir de la garde-robe le défilé dans les rues de Magog, à l'occasion de la 20e Traversée internationale du lac Memphrémagog.

En fait, devant ce convoi de coureurs, bref mais séduisant, plusieurs ba-

daudés se demandaient pourquoi on avait abandonné le défilé au fil des ans. Les Magogois, surtout, avaient enfin l'impression qu'on organisait quelque chose vraiment pour eux.

Le resplendissant soleil d'hier midi a vite fait oublier le retard de vingt minutes du défilé. Rapidement, une nuée de porte-drapeau, de clowns, de mascottes et de marionnettes a envahi les rues Sherbrooke et Principale.

Le public a pu saluer une dernière

fois les nageurs, ces derniers bien assis dans des bateaux placés sur des remorques. Mais ce qui a surtout impressionné la foule et les tout-petits, c'est le cortège de marionnettes géantes.

Des Amérindiens, des religieuses, des gouverneurs de Nouvelle-France, des belles dames des années vingt, tous mesurant près de dix pieds, ont laissé les enfants les yeux grands ouverts.

Il ne faudrait d'ailleurs pas oublier le courage de tous ceux qui ont porté

ces géants sur près de deux kilomètres, ou encore revêtu de lourds costumes de mascotte ou de chauds uniformes de corps de tambours. D'ailleurs, certains étaient bien entourés de marcheurs munis de bouteilles d'eau, qui les encourageaient vigoureusement: «On est à la moitié! On lâche pas!»

Un feu d'artifice?

Pendant qu'Émilie St-James s'exaltait devant les marionnettes, ses parents, Louise Breton et Bernard St-James, de Magog, soulignaient combien ils avaient aimé cette édition repensée de la Traversée.

«On a le sentiment que la Traversée nous est revenue. La programmation était plus accessible aux gens d'ici. Nous en avons bien profité, c'est sûr!»

«Le défilé, voilà quelque chose pour

tout le monde», appuie Sylvain Goyette, également de Magog, satisfait de cette activité familiale. «Pourquoi pas un feu d'artifice l'an prochain?» suggère-t-il.

«En tenant la compétition des nageurs le samedi, cela a évité le bordel sur les routes quand tout le monde quitte le site en même temps une fois l'épreuve terminée.»

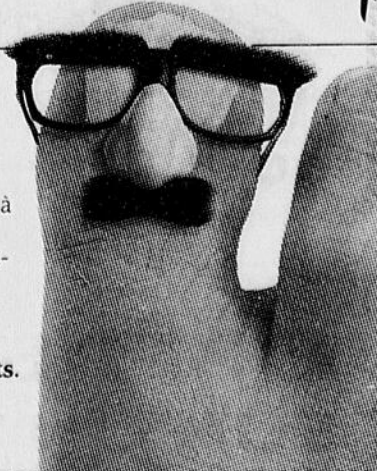
«C'était une belle parade, pas très longue mais belle», commentait Armand Lacasse, un autre Magogois, qui avait croqué tout le défilé sur pellicule vidéo.

«Je pense que la Traversée était bien organisée cette année. Depuis quelques années, les gens de Magog s'en désintéressaient. Mais cette année, on sent que les organisateurs nous apprécient.»

Vous en avez assez de camoufler vos ongles d'orteil?

Des ongles d'orteil épais, cassants et décolorés indiquent peut-être la présence d'une infection fongique. Cette affection rebelle et difficile à traiter touche un trop grand nombre de Canadiens. Ne désespérez pas! Il existe un moyen de venir à bout de ce problème. Parlez-en à votre médecin ou à votre podiatre lors de votre prochaine visite, ou composez sans frais le 1 800 561-0990 pour obtenir de plus amples renseignements.

NOVARTIS
Novartis Pharma Canada Inc.
LAM-98-05-3948F



L

événeement « On co



Chevrolet Cavalier - 2 et 4 portes

Une alliée fiable depuis les huit dernières années à travers le pays.

238 \$

par mois, location 36 mois*

- Moteur 2,2 litres
- Aileron arrière
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Groupe d'instrumentation



Chevrolet Tracker 4 x 4

L'utilitaire sport qui évoque l'esprit d'aventure.

À partir de

238 \$

par mois, location 36 mois*

ou à partir de **16 498 \$****

- Moteur à injection multipoints de 1,6 litre
- Dossier de banquette arrière divisé et rabattable
- Roues en acier de 15 pouces
- Direction et freins assistés



Chevrolet Lumina

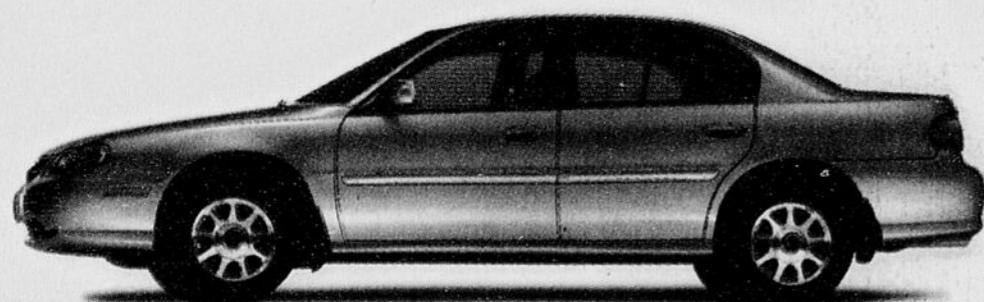
Fiable et sécuritaire. Bref, un excellent rapport qualité prix.

328 \$

par mois, location 36 mois*

ou **21 698 \$****

- Moteur V6 de 3,1 litres
- Climatiseur
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports
- Régulateur de vitesse



Chevrolet Malibu

Une Chevrolet primée à plusieurs reprises qui vous en offre beaucoup plus que ce que vous êtes en droit d'attendre. La preuve :

298 \$

par mois, location 36 mois*

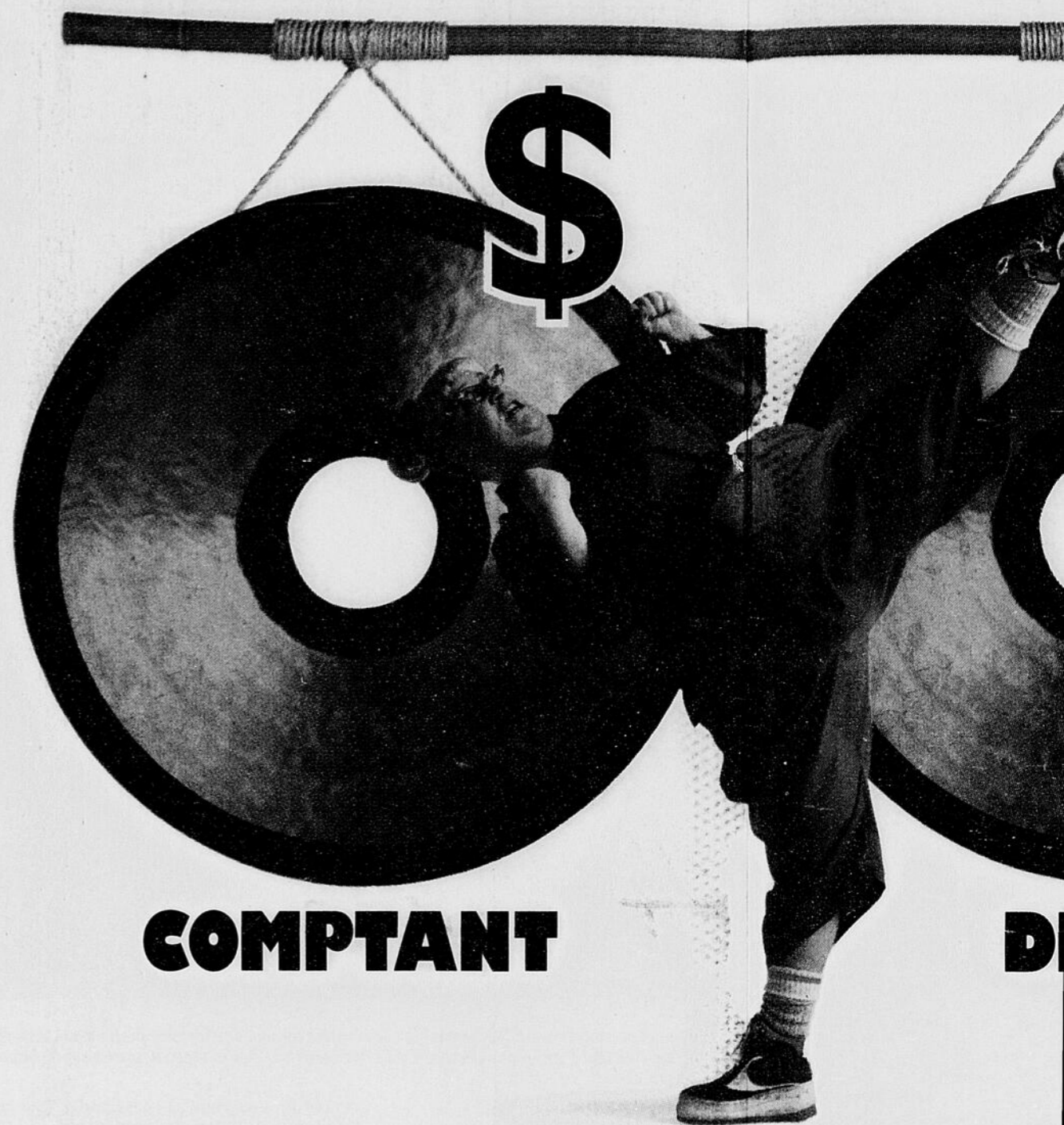
ou **19 498 \$****

- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Banquette arrière repliable

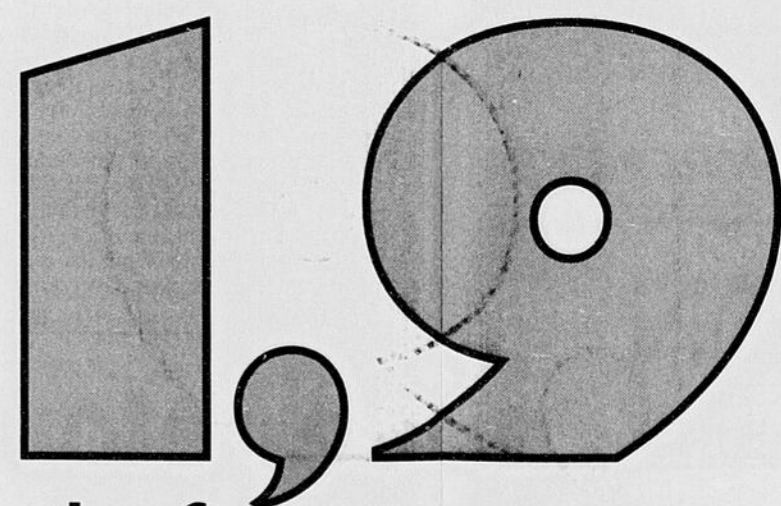
Liquidation ét

événeement « On co

Transport et préparatio



COMPTANT



de financement**



Intrigue par Oldsmobile

Design sophistiqué, tenue de route irréprochable, performances enivrantes, le tout dans une berline de taille moyenne.

398 \$

par mois, location 36 mois*

ou à partir de **25 698 \$****

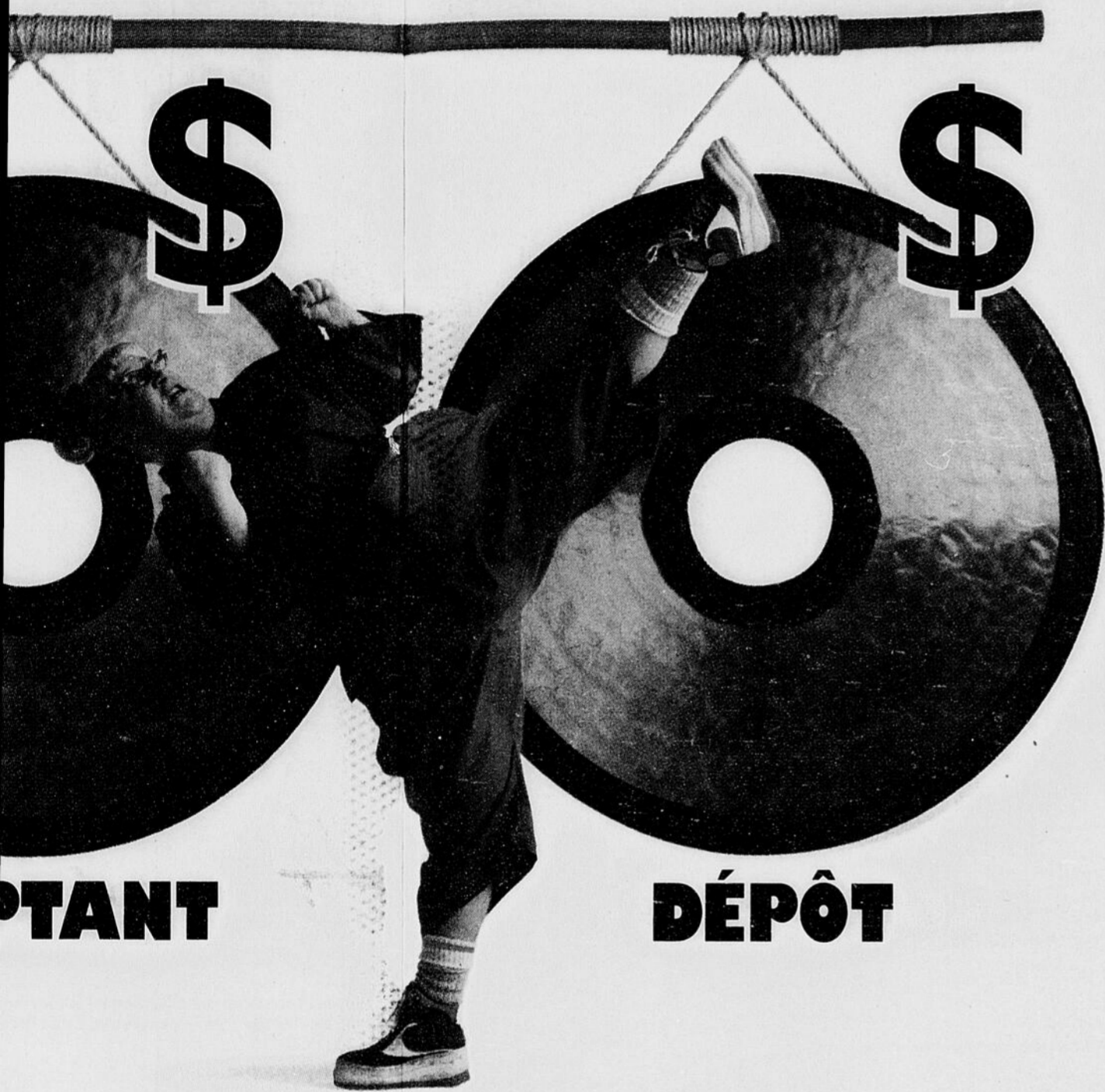
- Moteur V6 3 800 série II de 195 chevaux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Climatiseur

**OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE
SUR UN VASTE CHOIX DE MODÈLES 1998.**

L'Association marketing des concessionnaires Ch
La Carte GM** 2500
Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véh
livraison. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Aucun dépôt de sécur
à la location sur la plupart des modèles en stock. **Transport et taxes en su
taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. ***Marque déposée de General Motors Co
la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

liquidation été 98 « On coupe les prix »

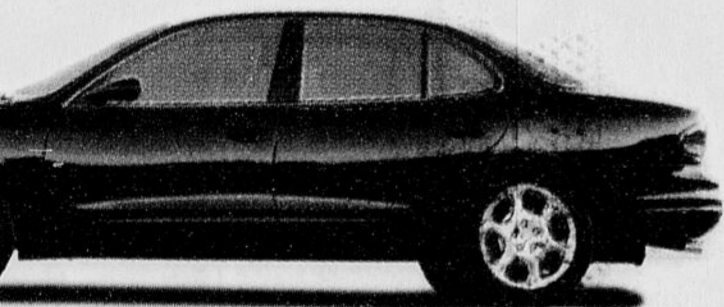
transport et préparation inclus



TANT

DÉPÔT

1,9%
 de financement**



gagne par Oldsmobile

tenue de route irréprochable, performances dans une berline de taille moyenne.

3398 \$
 par mois*
 ou **23 998 \$****

- Moteur V6 3 800 série II de 195 chevaux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Climatiseur



Pick-up CK

Pour tous ceux qui cherchent un camion qui travaille aussi dur qu'eux, choisissez le plus fiable et le plus durable des camions sur le marché, un CK de Chevrolet.

278 \$
 par mois, location 36 mois*
 ou **19 998 \$****

- Moteur V6 4 300 de 200 chevaux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Pont arrière autobloquant



Venture

Avec ces caractéristiques, la Venture, c'est vraiment LA MAXI MINI VAN:

338 \$
 par mois, location 36 mois*

- Moteur V6 3,4 litres de 180 chevaux
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables latéraux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée



Metro - 3 portes

La Metro vous assure des années de transport à bon compte.

199 \$
 par mois, location 36 mois*

- Boîte manuelle à 5 vitesses
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Poutrelles latérales de sécurité



Astro

Puissant et spacieux, l'Astro est le véhicule récréatif idéal pour les familles actives.

378 \$
 par mois, location 36 mois*
 ou **23 898 \$****

- Moteur V6 4 300 à injection séquentielle
- Configuration de sièges 8 places
- Pont arrière autobloquant
- Bouche de chauffage arrière



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. *Première mensualité exigée à la livraison. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité sur approbation de GMAC. Frais de 12¢ du kilomètre après 60 000 km pour location 36 mois. **Taux de financement de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois à l'achat et jusqu'à 36 mois à la location sur la plupart des modèles en stock. ***Transport et taxes en sus à l'achat. Exemple de financement 20 000\$ incluant transport, préparation et taxes: 36 versements de 571,98\$, coût en intérêts de 591,28\$, coût total: 20 591,28\$. *Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Investir pour économiser



Dany GRONDIN

Réussir à sortir un seul jeune délinquant de la vie qu'il mène peut équivaloir, pour la société, à une économie de près d'un million de dollars (américains, bien sûr!). C'est du moins ce que révèle une étude américaine qui vient de paraître et qui laisse entrevoir qu'un investissement dans les programmes de prévention peut être très profitable pour une collectivité comme la nôtre.

Les programmes de prévention de la délinquance, du décrochage et de la toxicomanie coûtent plus de 600 millions de dollars au Québec et sont souvent des proies faciles pour les élus qui cherchent des endroits stratégiques pour réduire les dépenses.

Aussi, l'étude du chercheur de l'une des plus prestigieuses écoles d'administration publique des États-Unis vaut-elle la peine qu'on s'y attarde pour un instant.

Il va sans dire que de tels programmes de prévention n'ont pas été mis sur pied au Québec et ailleurs avec la prétention première de rapporter de jolis dollars dans les coffres de l'État. Ils ont d'abord été créés pour éviter que certains, plus vulnérables souvent, ne sombre, sans que quel qu'un n'ait tenté quelque chose pour les remettre sur le droit chemin.

Le contexte économique que nous connaissons et l'objectif poursuivi du gouvernement Bouchard d'atteindre son déficit zéro d'ici peu obligent à pousser la réflexion à un autre niveau. Celui des économies engendrées par ce genre de programmes, par exemple, est certainement un angle à privilégier pour sauvegarder ces interventions qui pourraient peut-être changer la vie d'un de ces jeunes. Qui cracherait sur une économie pareille?

Voyons de plus près le raisonnement du professeur Cohen. Il n'est pas difficile et est très évident quand on y pense. Ces économies qu'il projette n'ont rien à voir avec des rentrées officielles d'argent. Ce sont surtout des sorties massives de capitaux qui sont évitées quand les programmes de prévention sont sauvegardés.

Un jeune qui entrerait dans le monde de la criminalité à 14 ans et poursuivrait sa carrière criminelle une bonne partie de sa vie adulte coûterait à la société, toujours selon l'étude, entre 1,3 et 1,5 millions de dollars (américains!).

Il est estimé que 70 pour cent de cette somme ira directement aux victimes, (pertes matérielles, dépenses médicales, revenus perdus, souffrance, perte de qualité de vie, etc.) tandis que le 30 pour cent restant couvrira les frais judiciaires et la faible productivité du criminel en question.

L'étude révèle également qu'un toxicomane nous coûte entre 370 000 \$ et 970 000 \$, alors que chaque décrocheur, avec leur salaire plus bas, nécessite un investissement de plus de 240 000 \$.

Ces énormes sommes d'argent pourraient vraisemblablement servir à autre chose, vous en conviendrez! Si un million de dollars est économisé chaque fois que nos programmes de prévention sauvent un jeune, on peut en conclure que si on réussit à sortir 600 jeunes du monde de la délinquance, on rentabilise notre investissement et on commence à voir les bénéfices.

Malheureusement, les intervenants du milieu vous diront qu'il est très difficile d'évaluer avec exactitude les résultats de ces programmes. Un jeune qui a récidivé, récidivera et personne n'y pourra rien.

Il est toutefois possible d'espérer qu'un jeune qui tombe très jeune dans ces programmes de prévention risque de terminer sa carrière criminelle plus tôt et débiter plus rapidement, par le fait même, sa vie productive, qui, elle aussi, rapportera à la société.

Des économies pareilles n'ont aucune comparaison avec la fierté d'un jeune qui réussit à s'en sortir, mais c'est peut-être l'argument choc qui protégera le mieux les programmes qui risquent de faire la différence dans la vie de quelqu'un.

BILLET

Et si j'osais!



Marie-Thérèse MAILLOUX

la compagnie a fermé ses portes! Pas grave, il y a le chômage!

Mon fils et ma fille ont peur de ne pas pouvoir continuer leurs études, ils n'ont pas de travail d'été! Pas grave... quand on veut on peut! Qu'ils se débrouillent.

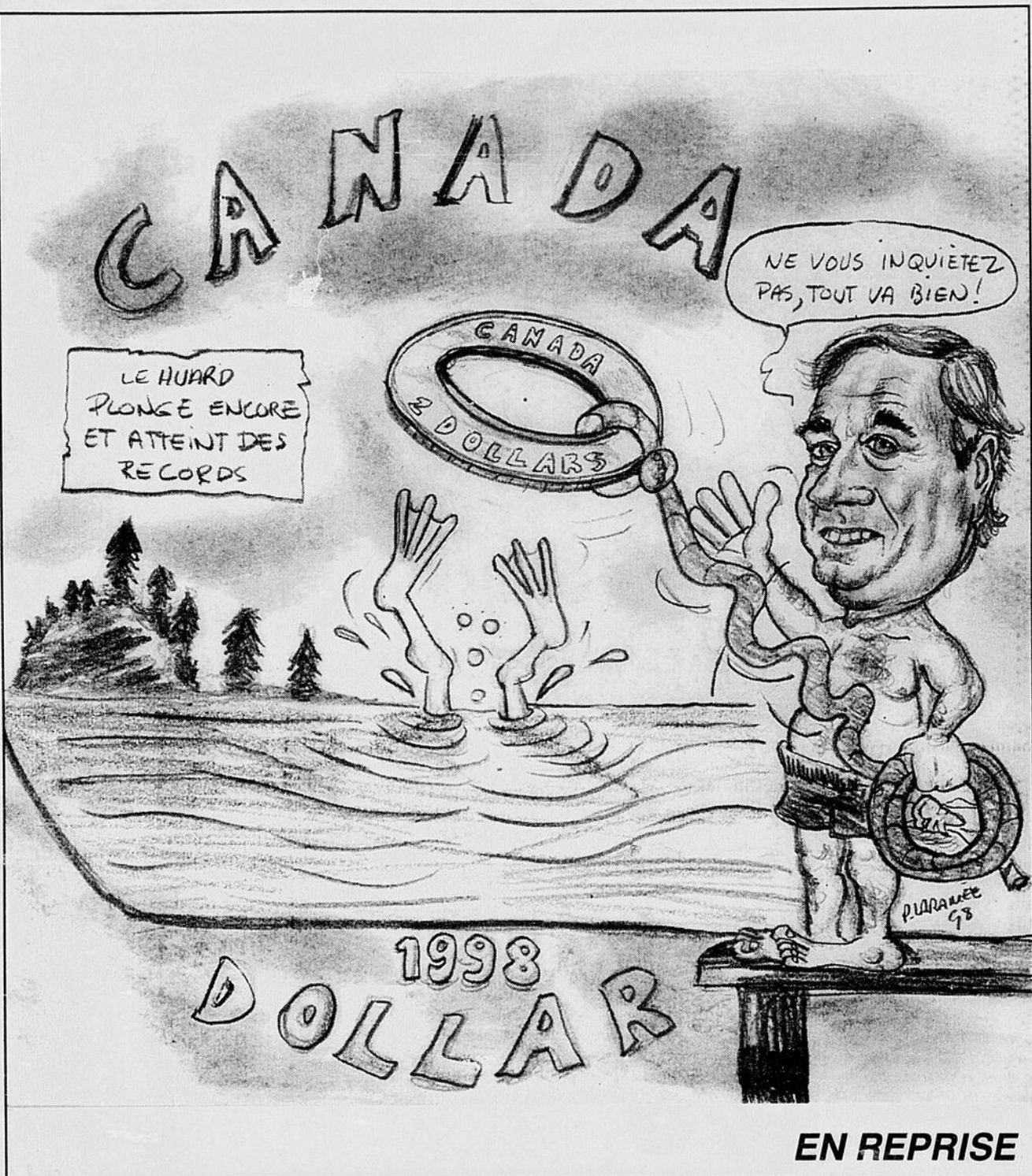
Trouble fête, casseuse de party! Là n'est pas mon but. Nous sommes gâtés de la vie et nous en sommes si peu conscients. Nous agissons souvent comme si tout allait de soi. Je crois qu'il est important, surtout en cette période d'abondance, de prendre quelques minutes pour réfléchir, pour faire le point. L'été, la vie surgit de partout.

Sur la terre des hommes du plus petit insecte au plus gros animal, de la petite brindille à l'arbre centenaire, tout, dans la nature, trouve à combler ses besoins. Pouvons nous en dire autant pour l'homme et la femme? Et pourtant l'humain est le seul être de la création capable de penser, capable de réfléchir. Il est capable d'écrire son présent en se référant au passé et en imaginant son avenir. Quel exploit,

mais aussi quelle responsabilité!

Comme individu, comme collectivité sommes-nous assez conscients pour réaliser, à la lumière de l'histoire, l'avenir que nous préparons par nos gestes, par notre indifférence, par notre insouciance? Mon frère n'a pas de vacances... et si je l'invitais pour une pause. Ma soeur n'a pas les sous... et si je l'achetais moi, la robe de sa fille. Mon voisin de palier... et si je lui redonnais sa dignité par ma façon de l'accueillir. Mon fils, ma fille... et si je m'impliquais, et si je posais ce petit geste qui change tout. Chaque fois que je fais le bien, je n'ai pas l'idée de tout le bien que je fais. Et si je risquais...

Marie-Thérèse Mailloux
Agente de pastorale paroissiale



EN REPRISE

L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

Une bombe du FLQ explose à Sherbrooke

Le 15 juin 1969, en pleine ferveur nationaliste, la ville de Sherbrooke, et plus particulièrement les bureaux de la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) sont le théâtre d'un attentat terroriste revendiqué par le Front de libération du Québec (FLQ). Cette bombe est une réponse violente au fédéralisme de la SSJB de Sherbrooke. Car, faut-il le rappeler, le Québec de la fin des années 1960 tourbillonne dans un élan sans précédent de revendications sociales et d'affirmation nationale qui atteint son paroxysme dans les événements d'octobre 1970. La question nationale colore alors tous les débats.

En effet, cette fin de décennie est riche en événements politiques où l'agitation sociale est très souvent marquée par la violence (dure répression policière). C'est l'époque des bombes du FLQ, des manifestations étudiantes, des nombreuses grèves (l'année 1969 totalise 160 grèves à elle seule!), du peace and love, de la révolution sexuelle, du féminisme radical et des fêtes de la Saint-Jean qui servent de catalyseur identitaire.

Nous nous retrouvons donc le 15 juin 1969 où une bombe de fabrication artisanale éclate au siège social de la SSJB de Sherbrooke. Quel motif motive cet attentat? L'annonce officielle de la venue de Pierre Elliott Trudeau à la fête de la Saint-Jean à Sherbrooke. Inutile de dire jusqu'à quel point ce geste est profondément politique. Il rappelle la Saint-Jean précédente où était survenue la plus violente des manifestations politiques au Québec: des cocktails molotov explosent, des policiers foncent et chargent à cheval sur la foule.

Bilan: 250 blessés et 292 arrestations. La raison: ce soir-là, lors du défilé de la Saint-Jean, le premier ministre Pierre Elliott Trudeau est présent sur l'estrade d'honneur et certains y voient un geste de provocation. La violence éclate.

Dans cette mouvance, la SSJB de Sherbrooke est donc blâmée par différents groupes populaires où tous y voient une provocation. Suite à l'explosion de la bombe, la SSJB est donc contrainte à annuler l'événement et lance un appel au calme. «Nous décommandons toutes nos fêtes cette année et nous invitons instamment tous les Canadiens français de la région à la méditation et à la prière afin que notre peuple retrouve sa lucidité».

C'est donc une SSJB à part. «La SSJB diocésaine de Sherbrooke n'a jamais été et n'est ni séparatiste, ni indépendantiste en tant que société nationale des Canadiens français». Voilà, ce qu'elle déclare en octobre 1967. C'est ainsi qu'une dissidence, voire une rupture semble évidente entre la SSJB de Sherbrooke et la Fédération puisque la position idéologique de la Fédération est clairement indépendantiste. Ainsi, à partir de l'année 1969, la SSJB de Sherbrooke se sent libre de promouvoir le fédéralisme canadien. Elle en est la seule au Québec. Son option constitutionnelle est explicite: «un Québec fort dans un Canada uni». D'ailleurs, à son dernier congrès diocésain de mai 1968, ses membres, près de 22 000, rejettent, avec une écrasante majorité, la formule de l'indépendance pour le Québec comme ligne politique du Congrès de la Fédération des SSJB du Québec.

En raison de son entité fédéraliste, la SSJB de Sherbrooke s'est donc éloignée de la Fédération en 1969. Elle s'est également attirée les critiques des nationalistes et surtout des plus radicaux avec leur moyen de pression politique: la bombe. Même à la Saint-Jean de 1970, la SSJB ne fera pas de fête à grand déploiement à cause des événements

survenus en 1969 et surtout de l'ambiance extrêmement politique qui règne toujours en 1970. Plus que jamais, le Québec vit ses heures de radicalisme dans le contexte d'une société qui se transforme et se modernise.

Stéphanie Lanthier



Nous constatons l'ampleur de l'explosion sur cette photo. L'édifice de la SSJB (à l'arrière) fut durement touché.

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Pierre Dubois Adjoint à la rédaction	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoint au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyan Adjoint au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

Woburn «ne pouvait pas avoir mieux»

Ronald MARTEL

Saint-Augustin-de-Woburn

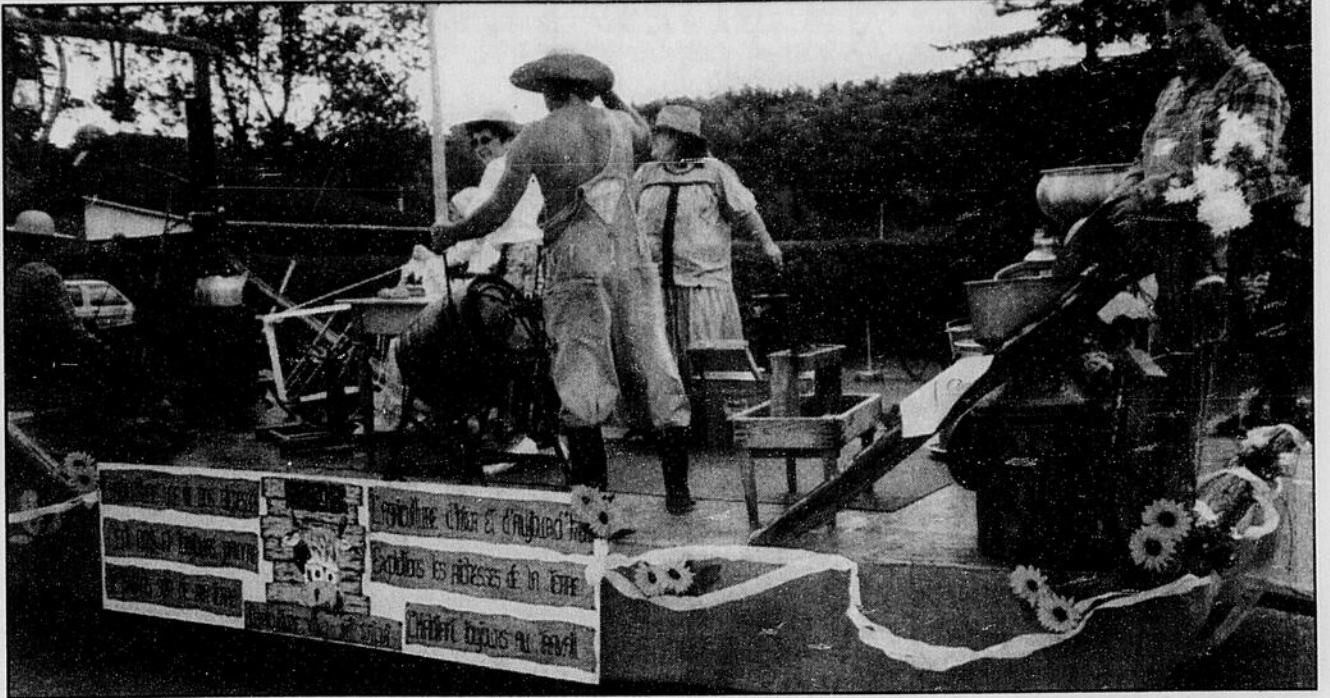
Pour le défilé du Centenaire de sa municipalité, samedi après-midi, Mme la mairesse de Woburn, Francine Blais, a sorti ses superlatifs, et avec raison. «C'était la plus belle des parades, la plus longue aussi, que le village ait connue! Notre monde a participé sans qu'on soit obligés de les supplier, c'est intéressant dans ce temps-là!»

Et que dire de la température, sinon qu'elle fut idéale, toute la dernière semaine, au point où Mme Blais n'en revenait tout simplement pas. «On ne pouvait pas avoir mieux que ça!» Samedi, à part la parade, le souper des retrouvailles constituait l'activité de résistances. «J'ai eu le temps de voir tout

mon monde. C'était merveilleux! Il y a des anciens de Woburn, et plusieurs à part ça, qui sont venus pour l'occasion. Il y en a que ça faisait dix ans et plus qu'on ne les avait pas vus. C'était agréable!» de se réjouir Mme Blais.

La population de Woburn a plus que triplé, nous a-t-elle confié, dans un sourire de satisfaction. Seulement pour le souper des retrouvailles, on comptait plus de 800 personnes. Après ces festivités de la mi-juillet, on entend bien se reposer un peu, chez les Woburnois, même si les activités spéciales couvraient toute l'année 1998.

«En effet, à la fête du Travail, un méchoui et une épluchette de blé-d'inde sont prévus, de même qu'un concert de Noël, en novembre prochain, et une soirée de clôture du Centenaire le samedi après Noël, soit le 26 décembre», énumère la mairesse Blais.



Un magnifique défilé a animé la rue principale de Woburn. Les Woburnois et les nombreux visiteurs ont semblé apprécier les quelque 45 chars allégoriques qui retraçaient les débuts de la petite municipalité.



Photo La Tribune, Ronald Martel

Mme Rose-Délina Bédard, 103 ans et demi exactement, a été honorée par le comité du Centenaire de Woburn en étant nommée présidente d'honneur. Mme Bédard est née et baptisée dans le village voisin, à la Mission de Piopolis. Elle est ici entourée de trois de quatre ses enfants toujours vivants; Gertrude, Philippe et Lucille.

Elle a 103 ans et une lucidité phénoménale

Saint-Augustin-de-Woburn (RM)

Elle est née à Saint-Augustin-de-Woburn le 20 janvier 1895, plus de trois ans avant la naissance de cette paroisse et de son village. Ce dernier ne comptait que quelques maisons au début, puis plus tard s'ajoutait le magasin général d'Edouard Périnet, une petite chapelle, la cordonnerie de M. Imbeault... Son baptême est d'ailleurs enregistré à la Mission de Piopolis, la paroisse voisine.

Rose-Délina Bédard a exactement 103 ans et demi, en ce 20 juillet. Les gens de Woburn ont voulu l'honorer, la saluer, en la nommant présidente d'honneur de leur centenaire, qui se fête ces jours-ci.

Elle fait preuve d'une lucidité remarquable pour son âge, et d'une mémoire phénoménale. Même ses filles s'en extasient, elles-mêmes ne se souvenant pas de plusieurs dates, ni de certains événements, que leur mère raconte... comme son premier mariage, évidemment, le 15 octobre 1917, avec Albert Desrochers; elle n'avait que 22 ans et lui 34. Cinq enfants en sont nés: Arthur, Philippe, Gertrude, Alphonse et Lucille. Seul Arthur est décédé. Puis son second mariage, avec Georges Nicolas, en 1966, alors qu'elle avait 71 ans.

Elle nous dit que sa santé est bonne. Seul une certaine surdité marque un peu l'âge vénérable de l'aïeule. Ses enfants l'entourent dans sa chambre d'hôpital, où elle se trouve à l'étage des

soins de longue durée, depuis trois ans. Auparavant, elle a tenu maison jusqu'à l'âge de 95 ans!

Questionné sur sa recette de longévité, elle avoue ne pas en avoir vraiment, sinon de laisser le temps filer, de travailler et de se coucher tôt. «Je n'allais pas jouer aux cartes jusqu'à minuit, comme d'autres, avoue-t-elle sur un ton espiègle. Je travaillais, je me couchais vers 8h, 8h30, et je me levais vers 4h ou 4h30, parce que je trouvais beau le réveil de la nature!»

Son plus grand plaisir était le jardinage. Elle en parle encore avec passion. «J'avais beaucoup de légumes dans mon jardin, et j'aimais en donner à ceux qui en avaient besoin. J'avais aussi beaucoup de framboises, deux rangs de 70 pieds de long. Fallait se faire aider, s'enthousiasme-t-elle encore.

Sur la petite ferme dont elle et son premier mari s'occupaient, ils avaient surtout des poules et des porcs. Son mari avait bâti une «boucanière» où ils préparaient eux-mêmes leur jambon et leur bacon.

«Pour que cela se conserve et pour pas que les mites attaquent la viande, car nous n'avions pas de réfrigérateur, dans le temps, on enveloppait la viande dans un papier brun et dans du poivre, puis dans un sac de coton à fromage qu'on saupoudrait de poivre blanc. Ça se conservait! de narrer Mme Bédard. Et sa fille Gertrude d'ajouter: «Ça faisait le meilleur jambon qui soit. J'en n'ai d'ailleurs jamais remangé d'aussi bon par après!»

Voyage incomplet: les Vanasse satisfaits

Gérald PRINCE

Drummondville

Partis pour un voyage de 2000 km en tandem, Jean-Guy et Steve Vanasse, père et fils, de Drummondville, n'ont pas réussi à le compléter, mais en tirent quand même beaucoup de satisfaction.

Ils ont cependant réussi à franchir à deux sur le même vélo, 860 kilomètres de routes et de sentiers cyclables, les menant aux portes du Nouveau-Brunswick, alors que leur destination finale prévoyait 2000 km jusqu'à Terre-Neuve.

«Nous en retirons un bilan très positif et le souvenir d'une belle expérience», confie le paternel, 45 ans, qui voyageait avec son fils de 16 ans.

Même si le voyage avait été planifié jusque dans ses moindres détails, «il a été plus dur qu'on ne le pensait», admet Jean-Guy Vanasse. Les vents contraires dans le bas du fleuve et dans la vallée de la Matapédia, de même que les côtes abruptes, gravies sur des pistes graveleuses sous un soleil torride, ont eu raison de leurs forces.

De plus, le temps nécessaire pour monter et démonter la tente, fait partie des points négatifs, imprévus du périple.

Par contre, il y a la beauté des paysages, le contact avec les gens et l'accueil reçu partout qui resteront gravés dans leur mémoire. Partis le 20 juin, ils ont atteint Québec le même jour, mais après, la situation s'est gâtée: ils ont quand même rallié Edmundston et sont revenus en autobus à Québec. Ils ont fait le circuit de l'île d'Orléans et au retour par la rive-nord du Saint-Laurent, ont subi un bris de roue à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Si c'était à recommencer, Jean-Guy Vanasse estime qu'ils partiraient chacun sur leur vélo, suivis par un petit camion pour emporter leurs lourds bagages.

GRANDE VENTE DE RÉNOVATION!

À VOTRE TAUX,

PRÊT

ACHETEZ!



PRECISION ACURA vous offre les plus BAS TAUX de l'industrie

À partir de

13%

jusqu'à 48 mois sur location

À partir de

28%

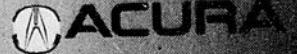
sur financement jusqu'à 48 mois

LA PERFORMANCE, LE LUXE, LA QUALITÉ SUPÉRIEURE... c'est



UNISSEMENT DU PRIX EXCELLENCE DES SERVICES AUX CLIENTS ACURA 1996

PRECISION ACURA SHERBROOKE



ACURA Une vision qui inspire un élan de passion.

4900, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST — 564-8909 —



RIEN À PAYER AVANT 6 MOIS

Sous réserve de l'approbation du service de crédit.



F. FARHAT LUNETTERIE

3290, boul. Portland 829-0089

3 pour 1

1. À l'achat d'une paire de lunettes complète (verres et monture)
2. obtenez une 2e paire de lunettes complète (verres et monture) SANS FRAIS.
3. et en plus une paire de verres de contact (souples sphériques clairs) ou 3 paires de lentilles jetables au mois. (Détails en magasin)

- Examen de la vue sur place par un optométriste.
- Laboratoire sur place.

Général

La chaleur tue 110 personnes aux États-Unis

Dallas (AP, Reuter)

La vague de chaleur responsable de la mort d'au moins 110 personnes ces deux derniers mois dans le sud et le sud-ouest des États-Unis se poursuivait dimanche, et les agriculteurs en étaient réduits à prier pour que la pluie tombe enfin.

La chaleur a touché plus particulièrement les immigrants clandestins mexicains au Texas, qui seraient 43 à avoir péri par hyperthermie alors qu'ils tentaient de traverser le désert, soit à pied, soit cachés dans des camions ou des wagons de train rendus étouffants par la chaleur oppressante.

Les services américains d'immigration ont réagi en lan-

çant une campagne publicitaire comprenant des annonces diffusées à la télévision et sur les ondes des stations de radio mexicaines avertissant les aspirants à l'immigration des dangers de franchir la frontière dans les conditions actuelles. Les annonces télévisées incluaient des images des immigrants clandestins tués par la chaleur.

Selon un responsable, le bilan des victimes pourraient encore s'alourdir.

Des températures de 37 degrés ont encore été atteintes dimanche en début d'après-midi pour la 14^e journée consécutive, et des organisations caritatives ont continué à distribuer gratuitement des ventilateurs aux familles n'ayant pas les moyens de s'en acheter. Les météorologues prédisent que la chaleur devrait encore durer au moins jusqu'à mercredi.

C'est la pire vague de chaleur qu'ait connue le Texas depuis 1980, où l'État avait dû

subir 42 jours consécutifs de températures atteignant 37 degrés.

Les responsables estiment que la chaleur et la sécheresse ont déjà coûté aux éleveurs et aux agriculteurs de l'État 2 milliards \$ US.

Le Texas compte à lui seul 79 morts dus à la chaleur, alors que l'Oklahoma a signalé six victimes. On recensait un mort en Californie, Arizona et Missouri et 22 décès en Louisiane.

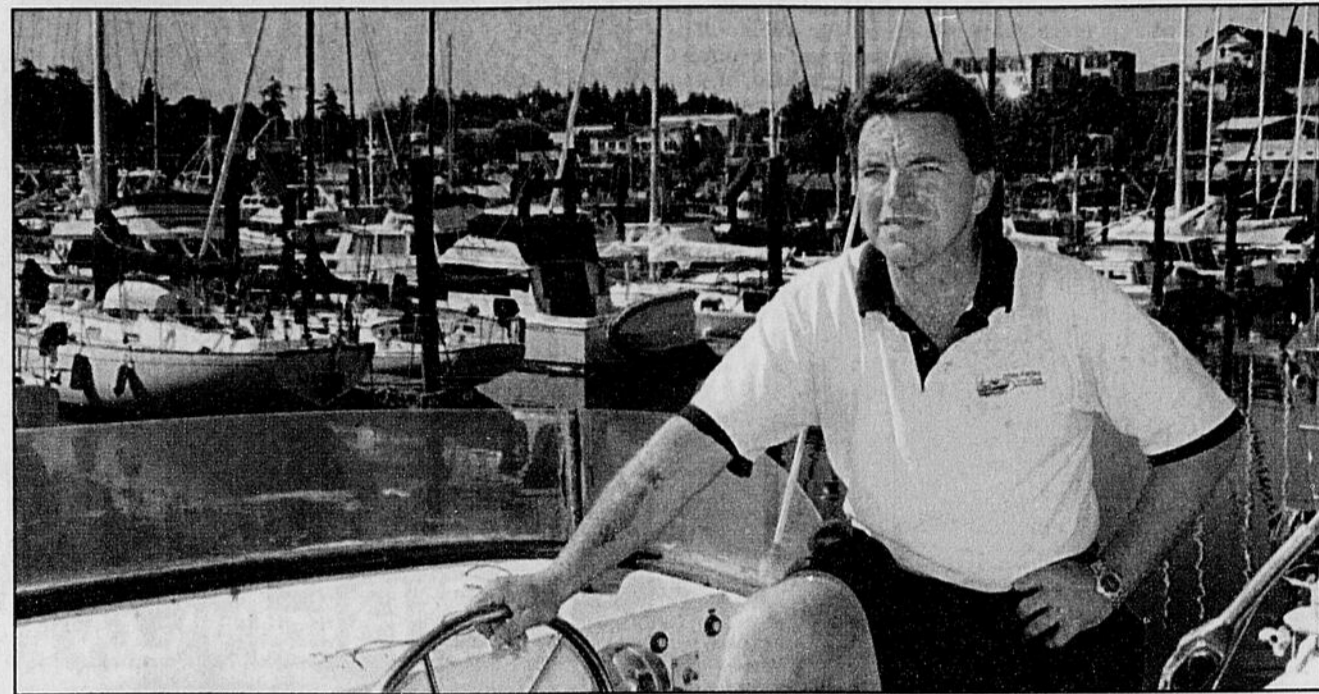


Photo AP
Le courtier Brian Calvert assis dans son yacht de 40 pieds, dans la marina de Friday Harbor dans l'état de Washington, supporte la campagne de bannissement des motomarines dans les îles de San Juan. Calvert, qui est aussi candidat pour un siège dans le district 40 de l'état de Washington, est un fervent détracteur de la motomarine et ne croit pas que la constitution américaine devrait réserver des droits à ses utilisateurs.

Un centre de villégiature américain réussit à faire interdire la motomarine

Friday Harbor, Washington (AP)

Les détroits entourant les îles San Juan ont tout l'espace voulu pour accueillir les voiliers, les luxueux yachts de croisière et les bateaux de course à grande vitesse. Mais pas les motomarines.

La position adoptée par le comté de San Juan a été confirmée le 9 juillet par la Cour suprême de l'État de Washington, qui a accordé aux autorités municipales le droit d'interdire à ces bolidos de circuler dans les cours d'eau navigables situés au nord-ouest de Seattle.

Le jugement a été rendu à peine deux jours après que les responsables des parcs nationaux eurent proposé des règlements interdisant la présence de motomarines dans plu-

sieurs parcs du pays. Des restrictions ont également été imposées dans un comté de la Floride.

Le comté de San Juan avait décidé d'interdire les motomarines en 1996 après avoir reçu des plaintes au sujet du bruit, des dangers que pouvaient présenter ces engins et des dommages qu'ils risquaient de causer à l'environnement marin.

La «Personal Watercraft Industry Association», de Washington, s'était opposée à l'interdiction en alléguant qu'elle était trop restrictive et qu'elle enfreignait le «droit constitutionnel de voyager».

«Je ne considère pas le fait de tourner en rond devant une maison sur l'un de ces affreux engins comme un droit constitutionnel», dit Brian Calvert, vendeur de yachts et politicien qui vit sur un bateau dans la marina de Friday Harbor.

«Le seul bien qui nous reste, c'est notre environnement, fragile, isolé, propre et calme», ajoute Steve Simpson, directeur des activités portuaires de ce centre de villégiature. «Si nous perdons cela, nous perdons un atout économique important et une partie de l'atmosphère des îles San Juan.»

Les motomarines, dont les moteurs sont souvent bruyants, peuvent atteindre des vitesses de 100 km-h et sont facilement manoeuvrables, ce qui leur permet de faire des virages en épiingle et de croiser le sillage des autres bateaux.

La cause a été suivie avec intérêt en Floride, où les commissaires du comté de Monroe ont décidé le mois dernier d'interdire aux motomarines de circuler à grande vitesse à moins de 1200 pieds du rivage dans certains secteurs des Keys.

Framboise gastronomique

Elle se prête à toutes les fantaisies entre les mains expertes du chef René Poulin.

Une expérience gastronomique incomparable signée Framboisière de l'Estrie, les 31 juillet, 1^{er} et 2 août entre 10 h et 19 h.

Venez surprendre vos papilles!




Le chef René Poulin
1^{er} prix Menu Santé Evian 1995
Médaille d'or aux olympiades de Frankfurt
Président de la Corporation de la cuisine régionale au Québec, chapitre Cantons-de-l'Est

Framboisière de l'Estrie
MAÎTRE FRAMBOISIER

48, chemin Couture, Johnville
(819) 837-2126

30 jours pour vous demander pourquoi vous n'avez pas acheté une Saturn plus tôt.

Notre garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 kilomètres vous donnera tout le temps voulu pour vous rendre compte sans l'ombre d'un doute que vous auriez dû être propriétaire d'une Saturn depuis bien longtemps. La garantie exclusive de remboursement de 30 jours ou 2500 kilomètres, c'est la façon Saturn de faire les choses tout autrement.

164 \$/mois*

Bail de 36 mois.
2000 \$ comptant ou 14 643 \$†
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SL 1998 (Boîte de vitesses manuelle)

Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
164 \$	2000 \$
194 \$	1000 \$
224 \$	0 \$

Climatiseur 20 \$ de plus par mois

201 \$/mois*

Bail de 36 mois.
2000 \$ comptant ou 16 503 \$†
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SW1 1998 (Boîte de vitesses manuelle)

Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
201 \$	2000 \$
231 \$	1000 \$
261 \$	0 \$

Climatiseur 20 \$ de plus par mois
Transmission automatique
16 \$ de plus par mois

LA Garantie Saturn de remboursement 30 jours

NOUS VOULONS QUE VOTRE SATISFACTION SOIT TOTALE. Si, pour quelque raison que ce soit, votre Saturn 1998 ne vous donne pas pleine et entière satisfaction, vous pouvez l'échanger contre une autre Saturn ou obtenir le remboursement intégral du prix d'achat. Il suffit de rapporter votre Saturn avant 30 jours ou 2500 kilomètres, selon la première éventualité.



Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque
Drummondville
874-4270

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
823-1400



Pour faire tout autrement

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
378-1404

*Ces mensualités sont calculées sur un bail de LocationPlus de 36 mois et comprennent le transport (455 \$) et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement plus taxes vous sera demandé. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents (basé sur un programme de bas kilo-métrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget. † PDSE. Les détaillants peuvent fixer un prix ou de mensualités moindres. Pour tous les détails, communiquez avec le détaillant Saturn le plus près ou composez le 1 888 4SATURN.